

Je suis sûr que son Amour attend mon amour

« C'est dans la mesure où l'on s'attache passionnément au Christ que le péché prend son sens et son importance ».

S'attacher passionnément au Christ, c'est tout remettre entre ses mains, ne compter que sur lui. L'homme peut y arriver. Je vais essayer de le prouver, à partir de ma petite expérience personnelle.

J'ai vécu longtemps sans connaître l'amour personnel du Christ dans ma vie. Je crois que c'est le plus grand obstacle à cet attachement passionné au Christ. En effet, comment aurais-je pu m'attacher à quelqu'un dont je ne réalisais pas l'amour ? Comment aurais-je pu me donner entièrement à quelqu'un que je trouvais très lointain ?

Et pourtant j'étais baptisé. Le Christ continuait à m'aimer, tandis que je me dérobais continuellement à son amour. Malgré ma médiocrité, je sentais au fond de moi une profonde soif d'amour, soif que Dieu seul pouvait étancher. J'ai longuement rôdé près de Lui, sans toutefois avoir le courage de lui déclarer mon amour, sans oser tout lui abandonner : je trouvais qu'il était inaccessible. Son amour continuait à me garder et cherchait à me ramener.

Je me souviens ici d'une phrase que j'ai lue : « Le véritable ami, est celui en la maison duquel on découvre Dieu ». **Le bon Dieu, dans sa prévenance, m'a envoyé un ami, et cet ami est prêtre. Je le trouvais si heureux que je voulais connaître les raisons de son bonheur. Il m'a alors parlé de l'amour de Dieu, qu'il avait découvert dans sa vie. Un jour, il me dit ceci après une confession : « Salvator, Dieu t'aime ! » cette phrase m'a changé, elle m'a ouvert les yeux sur l'amour de Dieu qui agissait et agit dans ma vie.**

Depuis ce jour-là, j'ai aussi réalisé que le Christ m'aime tel que je suis, d'une façon très personnelle. Je ne me sens plus perdu dans la masse, je ne me sens plus noyé dans l'anonymat. Je me sens heureux, je me sens aimé comme

si j'étais seul au monde. Le Christ est très proche, c'est l'ami de tous les jours, l'ami fidèle, l'ami plein de mille délicatesses. Vous comprenez bien que cela m'a poussé à chercher comment répondre aux mille délicatesses de mon ami Jésus ... cet ami qui m'a tant aimé jusqu'à donner sa vie pour moi ... cet ami qui est vivant et très près de moi. Je lui ai donné ma vie afin qu'il fasse ce qu'il voudra, j'ai fait de lui le centre de mes actions.

Hélas ! Je suis faible et manque à cet amour. Mais toutes les fois que je tombe, je suis heureux de lui demander pardon. Je sais par expérience que c'est merveilleux de voir un ami qui implore votre pardon ... c'est merveilleux de voir quelqu'un qui a le courage de vous avouer sa faute, son infidélité. Et lorsque je tombe, je me sens toujours l'audace d'appeler Jésus à mon secours. Lui seul aime d'une façon gratuite, désintéressée. Il m'envoie aussi, afin que j'aime comme lui aime. Il m'envoie aimer tous les hommes sans aucune distinction. Il m'envoie, pour que je sois pour mes frères une passerelle vers Lui. Le Christ a en moi une confiance illimitée, une confiance infinie. Comment pourrais-je réaliser ce qu'il veut de moi, si je n'évitais pas le péché qui me sépare de lui ? Que donnerais-je aux autres, si je ne restais pas attaché à la source ? Si je m'éloignais de mon Jésus, je ne donnerais que moi-même, pauvre créature finie ... et je ne sèmerais que la déception ... alors que Jésus seul apporte la paix et la joie ... et c'est lui que je dois donner.

En conclusion, je dirai que j'ai saisi le sens et l'importance du péché, en découvrant que le Christ me connaît et m'aime personnellement. C'est cette profonde relation d'amour, qui fait que je suis malheureux de blesser cet ami fidèle ; je lui en demande pardon fréquemment et avec beaucoup de joie, sûr que son Amour attend mon amour.